

RENCONTRE

1^{er} Cri des papillons

EUROPÉENNE

pour un nouvel imaginaire politique

DE L'IMAGE

association Ne Pas Plier

D'OPINION

Comment exprimer la force des faibles, que faire pour ne pas se tromper de lieu de paroles ? Si Ne pas plier rassemble celles et ceux qui pour résister rendent visibles et partagent les formes joyeuses de leurs luttes, il est nécessaire d'exposer les objets de circonstance qui permettent que chacune de nos différentes manifestations s'expriment. En regard de l'affiche, ex-fleur de la rue, devenue domestique, les autocollants d'opinion, formules courtes de l'affiche, restent de « beaux sauvages ».

L'affiche est quelque chose dont on s'empare pour partager des idées et en même temps les porter avec plaisir au niveau du « dessein », de l'image. Elle est actuellement débauchée par le déferlement du racolage commercial. Les murs se rétrécissent et l'affiche se dépolitise. Avec le « Cri des papillons » il s'agit de voir comment ramener le travail de l'expression, de la liberté d'opinion, avec ce qui est sur soi, à la vue de tous. Redonner du plaisir à cette acte de s'exposer, le « sur soi », comme le « sursaut ».

L'autocollant, trait d'union entre les corps porteurs (les colporteurs) est chargé de l'histoire des luttes sociales et des histoires du marquage des corps (scarification, tatouage, écusson...).

Le cri des papillons est un geste libre, création sans prétention, un support au partage du regard et de la parole qui redonne du corps à l'expression des luttes. Il s'insurge contre la mise en spectacle et l'esthétisation creuse qui divertissent de la réalité. Le « Cri des papillons » est un appel à éveiller les sens d'un nouvel imaginaire politique.

Gérard Paris-Clavel
Ivry, août 2007



SUR LA MURAILLE : LE PAPILLON

... Qu'il s'agisse d'imposer l'ordre ou d'exprimer des souhaits de justice et d'égalité, les murs de la cité ont depuis toujours été les supports quotidiens d'une imagerie de lutte et de répression. Le plus souvent, les pouvoirs en place, détenteurs de la conception même de la rue, en détiennent l'organisation et s'efforcent d'y contrôler l'information. Mais il ne faut pas oublier la force du peuple qui n'a pas la technicité ni les moyens mais qui, grâce à l'ingéniosité isolée ou collective de milliers d'anonymes, s'empare de la muraille, transformée, le temps d'une nuit, en un espace de liberté. Ainsi s'écrit l'histoire de l'image politique. Parmi les trouvailles de ses modes d'expression, figure le papillon. Petit papier imprimé ou écrit à la main, d'abord reproduit sur pelure ou sur papier gommé aujourd'hui auto-adhésif, son aventure accompagne les combats pour la démocratie. Le papillon se positionne partout. On peut l'utiliser pour détourner une affiche ou en renforcer le sens... Manifestation militante, il est indissociable d'un geste individuel, inscrit dans le collectif.

Alain Gesgon

Centre international de recherche sur l'imagerie politique



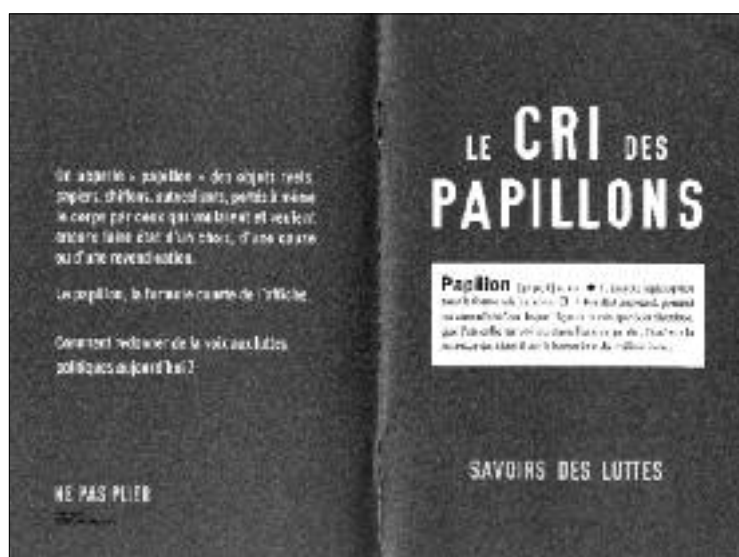
LE CRI ET LA VOIX

...Le papillon est un insecte éminemment silencieux dont la nature quasi impondérable est une présence visuelle. Parler du cri du papillon, c'est passer de l'imperceptible au perceptible mais surtout du silence à l'audible. Le mot cri fait sortir à la fois de l'ombre et du silence. Le visible fait entendre quelque chose. Le registre sonore d'une amplification, non pas du haut parleur mais du haut parlant, est une façon de faire entendre haut et fort une voix, la voix de ceux qui sont sans voix. Le papillon est sans voix et le cri des papillons c'est la voix des sans voix. Ceux qui sont sans pouvoir et sans voix, comme tous les insectes, seraient facilement écrasés par les pieds des plus grands et ignorés par le regard des plus forts. Ils font entendre quelque chose qui les sort du silence et les rend visibles.

Nous vivons dans un monde de vocifération et d'assourdissement où les voix du commerce et les voix commercialisées sont inhérentes au règne du spectacle. Cependant la voix est dans le vocabulaire politique ce qui soutient l'idée de l'expression du désir dans le champ électoral, donc dans celui de la représentation. Ce qu'on demande aux citoyens c'est leurs voix. Voter c'est donner sa voix. Celui qui veut être choisi part à la conquête de la voix des électeurs. Si voter c'est donner sa voix, alors il est très important d'assumer dans un travail politique le régime de la voix de ceux qui sont non seulement sans voix mais qui ne peuvent être entendus. La question du cri est liée à l'exigence politique des électeurs désireux de faire entendre leurs réclamations et leurs clameurs. Il s'agit en portant un papillon de sortir du silence en adoptant le mode de visibilité qui fait sortir l'in audible du silence pour faire entendre l'ordre du désir comme une clameur.

Marie-José Mondzain

Dispositif proposé pour le cri des papillons



Édition

Édition *Savoir des luttes* (2 000 exemplaires à disposition)

Textes de Gérard Paris-Clavel, *graphiste*, Alain Gesgon, *historien de l'image politique*, Marie-José Mondzain, *philosophe*. 24 pages format 110 X 165 cm

Au fil des jours, chronique de la vie courante avec Alain Gesgon, Marie-José Mondzain, Gérard Paris-Clavel 3 plans séquence de Raoul Sangla.

Conférences – Débats

Au cœur des activités du mouvement social, comment apporter une contribution significative à la fabrication d'une culture politique ? Partager les connaissances pour mieux agir sur le terrain des luttes collectives, travailler les formes et les images pour contribuer à un nouvel imaginaire politique. Le travail sur la nécessaire interprétation des signes renvoie aussi au niveau général de la culture de l'image dans l'espace de la cité. Cette exigence de qualité se double d'un engagement qui fait trop souvent défaut dans un monde inondé par la logique anonyme et marchande du design publicitaire. C'est pour cela qu'il est indispensable aussi de travailler pour rendre les personnes critiques par rapport aux dispositifs et aux processus qui les oppriment, renommer les choses, exprimer et créer du conflit : *Pour qu'aux signes de la misère ne vienne s'ajouter la misère des signes*.

Organisation de conférences-débats avec Alain Gesgon, Marie-José Mondzain, Gérard Paris-Clavel, Raoul Sangla, Thierry Sarfis, ... (à programmer selon le lieu d'accueil).

Ces échanges pourront être introduites par les films de Raoul Sangla, Ces rencontres seront enregistrées, transcrites et diffusées aux participants.

« Ateliers de travail »

Cette initiative pourra être l'occasion de révéler une pédagogie sur le rôle social et esthétique de l'image d'opinion avec des écoles d'arts européennes. Travail d'application sur le thème de l'autocollant.

Un principe d'expo

Il s'agit de vitrines (54,5 x 74,5 cm) composée de :

- Des papillons historiques.
- Une collection d'autocollants européens
- Les autocollants diffusés par l'association Ne pas plier depuis 1990

Ces vitrines seront exposées sur un mur (de 3,50 x 2,50 minimum) sur lequel seront collés directement de multiples papillons. Un tract d'exposition destiné à l'agrandissement sera réalisé et dupliqué. Cette exposition pourra être complétée par une vitrine contenant les papillons produits pas l'organisme d'accueil.



Exemples de diffusion



Diffusion de milliers d'autocollants « Rêve Générale » lors des manifestations contre le CPE en 2007 et les manifestations avec le mouvement social en 2009.



Diffusion de l'autocollant « Je lutte des classes » lors des manifestations contre la réforme des retraites en 2010.

.../...